

ruit d'une recherche originale, *Le Symbolisme en Belgique* par le professeur Michel Draguet explore les différentes tendances du dernier courant artistique du XIX<sup>e</sup> siècle. L'auteur met à profit sa vaste connaissance du sujet pour esquisser un panorama détaillé du symbolisme dans l'art belge, de Rops à Spilliaert, en passant par Khnopff, Frédéric, Ensor, Minne et de nombreux autres artistes. L'ouvrage s'inscrit dans une perspective culturelle large en explorant des mouvements comme le wagnérisme ou l'art des préraphaélites. S'appuyant sur une analyse minutieuse de la peinture, il intègre également le développement non négligeable des arts décoratifs et de l'Art nouveau ainsi que les relations primordiales avec la littérature européenne de l'époque.

Le symbolisme constitue-t-il la dernière manifestation de la peinture «humaniste» à la veille de la catastrophe que représente la Première Guerre mondiale et de l'avènement de l'art moderne, en particulier l'art abstrait? Ou pose-t-il justement, par son ensemble d'expressions artistiques typiques de la fin de siècle, les bases de l'art du XX<sup>e</sup> siècle dont émergera entre autres le surréalisme? Jamais une même publication n'avait interrogé les différentes facettes, certes parfois contradictoires, du symbolisme. Remanié à l'occasion de l'exposition organisée du 26 mars au 27 juin 2010 par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, l'essai de Michel Draguet livre un parcours analytique dense d'un moment majeur de l'histoire culturelle belge et européenne.